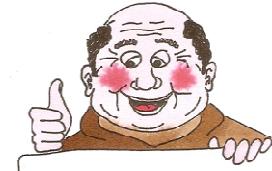


CENTRE SOCIAL ITALIEN



Belgique-Belgie
P. P.
4430 Ans-Montfort
P910698/BC 31284



NOTIZIARIO PER GLI AMICI DELL'ASBL
Chaussée de Tongres, 286 – 4000 Rocourt
tel. 04/263.14.07 www.csi-rocourt.be

PÉRIODIQUE
2ÈME TRIM. 2012
Année 4 n°12

SABRINA CECCATO

Italiani a Liegi



LA STORIA DEL CENTRO SOCIALE ITALIANO DI ROCOURT

ESPERIENZA DI "GRAZIA" E DI GRAZIE

Quando ero bambino e mi apprestavo ad entrare in Seminario, un anziano sacerdote mi disse che ognuno deve crescere là dove è stato seminato! Per tanto tempo, con convinzione, ho fatto mio questo dettato ma dopo aver vissuto alcune forti esperienze ministeriali fuori dal ristretto ambito diocesano, ho maturato l'idea che ognuno deve crescere ed operare là dove c'è necessità e là dove la Vigna del Signore attende gli operai del Regno. Sento forte, in questo momento, il bisogno di dire "Grazie" al Signore per tutto ciò che ha operato nella mia vita, per i tanti benefici di cui mi ha colmato, per il Suo Amore che mai mi ha fatto mancare, per i fratelli che ha messo sul mio cammino. Grazie, Signore, perché Tu sei un Padre che ami immensamente i tuoi figli e vuoi che tutti siano salvi. Grazie, Padre buono, per l'esperienza che mi hai fatto vivere a Liegi dal 25 al 30 di aprile. È stato un momento di grazia per la mia vita di sacerdote. Mi hai confermato che neppure un solo attimo del nostro ministero può e deve essere sprecato. Mi sono tornate in mente, con prepotenza, le parole di San Paolo: "Come potranno invocarlo senza aver prima creduto in lui? E come potranno credere, senza averne sentito parlare? E come potranno sentirne parlare senza uno che lo annunzi?". Ho avuto la gioia di incontrare, conoscere ed apprezzare tutti i sacerdoti missionari che operano in Belgio: don Gigi, don Domenico, don Battista, don Gregorio, don Claudio, i padri Scalabriniani; quanto bene fanno alle anime! Ma mi sono fermato soprattutto con don Nino! Con lui ho condiviso gioie, ansie, attese e speranze. Ho colto il suo entusiasmo e la sua voglia di spendersi per i fratelli. Ho toccato con mano i progressi fatti dalla comunità italiana, le tante iniziative in cantiere. La sua grande umanità, che riesce a comunicare con spontaneità, gli ha procurato l'affetto e la stima dei grandi e dei piccoli; tutti lo cercano, tutti lo vogliono.



Quanto impegno per rendere più belli ed accoglienti i locali del Centro!!! Ho letto nei suoi occhi, però, anche la sofferenza per i tanti che ancora sono lontani, per quelli che non si fanno raggiungere o che restano sordi ai suoi continui appelli; un sacerdote innamorato di Cristo e della Chiesa. Con lui ho fatto anche del sano turismo religioso: Mi ha fatto visitare il Santuario di Banneux, la Cattedrale di Aachen in Germania e la città di Maastricht, oltre che l'intero comprensorio di Liegi. Favolosa la cucina italo-belga. Altrettanto belli ed edificanti sono stati gli incontri da me fatti con le comunità italiane di Rocourt, Tilleur e Sclessin. Celebrando con loro l'Eucarestia non sono riuscito a trattenere la commozione e le lacrime mentre li ringraziavo per la testimonianza cristiana che danno e per come conservano e vivono la loro fede. Risuona ancora nei miei orecchi e nel mio cuore la supplica a non lasciarli soli: la presenza e il servizio del sacerdote crea comunione e rafforza i vincoli spirituali. Emozionante è stato per me incontrare il Vescovo di Liegi, Mons. Aloys Jousten, il suo Vicario Generale e il Vicario episcopale per i migranti. Li ringrazio di cuore per l'accoglienza e la generosa disponibilità che mi hanno offerto. Con loro ringrazio anche Don Lech, il parroco dell'Unità pastorale in cui è inserito don Nino. Con lui ho legato subito. Ci accomunano tante cose. Il Centro sociale si appresta a celebrare i 31 anni della sua nascita a Rocourt! Quale migliore occasione per una conferma del lavoro già fatto e per una rinnovata vitalità? Auguri a tutti, don Luigi

UN GRAZIE IN PIU'

Un grazie vorrei dire anch'io al Signore per l'esperienza vissuta in Belgio in questi ultimi sette anni. Anni di progetti, di lavori, di rischi e di speranze che porterò con me per tutta la vita. Ma soprattutto l'incontro con ogni persona mi ha reso più maturo e responsabile e mi ha fatto crescere in umanità e fede. Non potrò mai dimenticare Liège e Rocourt, i volti, le personalità, l'impegno e la generosità degli uomini, donne e ragazzi che hanno superato abbondantemente i sacrifici e le difficoltà incontrate.

GRAZIE A TUTTI

don Nino



Viens Esprit de Dieu, Viens

Depuis le début de cette année, seize jeunes âgés de douze à trente-cinq ans se préparent à recevoir le Sacrement de confirmation. Leur présence chaque dimanche après-midi fait l'admiration des catéchistes et de don Nino ainsi que celle de notre Évêque et d'autres catéchistes des paroisses voisines qui les connaissent. Les jeunes de ce groupe hétérogène à tous points de vue n'avaient en commun que de venir aux offices dans notre communauté (lorsqu'ils avaient une pratique religieuse) ! Au départ, les raisons pour lesquelles ils demandaient à recevoir le Sacrement de confirmation étaient elles aussi très diverses : "pour faire comme mon grand frère", "pour avoir des papiers en ordre pour pouvoir se marier en Italie", "parce qu'on m'a dit que je devais le faire", ... Oui, les motivations étaient présentes, sauf la bonne. Quant à leur connaissance des livres sacrés et des questions de foi, cela n'était pas plus évident que pour beaucoup de chrétiens qui pratiquent par habitude, même si pour beaucoup c'est de manière profonde, authentique et sanctifiante. A ce sujet, que dit Jésus dans le discours des Béatitudes ?

Nous voici donc, qu'il vente, qu'il pleuve ou gèle ou, chose rarissime, que le soleil montre le bout de son nez, nous voici donc, chaque dimanche après-midi réunis dans une ou l'autre pièce du C.S.I. à seize jeunes en chemin vers le Sacrement de confirmation, deux catéchistes, un prêtre, et le Saint Esprit. Ne riez pas ! Au risque de paraître ridicule aux yeux des mécréants, je persiste et je signe. Évidemment, non, nous n'avons pas vu la colombe blanche du baptême de Jésus. Certainement non, nous n'avons pas reçu une petite flamme dansante sur la tête. Et encore moins, non, nous n'avons pas plus été effrayés par un grand coup de vent envahissant la pièce dont les fenêtres et la porte étaient fermées. Non rien de tout cela. Et pourtant, que de fois n'avons-nous pas été surpris, voire quelques fois sidérés par les questions ou les réponses ou les explications venant de celui ou celle que l'on aurait pensé tout à fait incapable de cela. Même Monseigneur l'Évêque en a été surpris lors de sa visite. Que dire alors de la surprise des catéchistes des autres paroisses ? Oui, l'Esprit Saint était avec nous à chaque réunion.

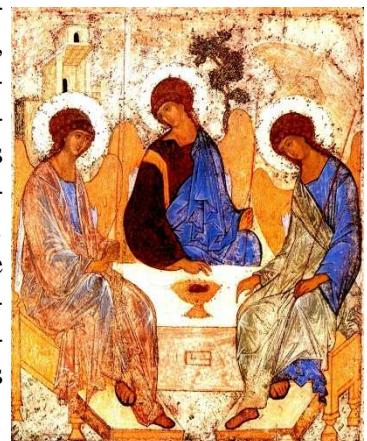
De cela, maintenant, nous en sommes convaincus. Étape après étape, ensemble, nous avons parcouru les livres sacrés, de la Genèse aux Évangiles. Et nous avons approfondi beaucoup de points importants. Peu à peu, chacun, en fonction de ses moyens et compétences, a été éclairé. Il a (re)découvert ce qui fait la foi d'un chrétien et s'est laissé toucher par le Seigneur. Qu'Il ait été le Père, le Fils ou l'Esprit. Nos jeunes ont aussi participé à la journée organisée par notre Évêque. Après l'accueil de Monseigneur et la cérémonie d'ouverture et de mise en route, nous sommes partis à pied d'Aubel à l'abbaye du Val-Dieu et ce, par un temps typique belge (c à d, les quatre saisons en moins de trois heures mais plus d'automne et d'hiver que de printemps, l'été s'étant surtout caché). Nos jeunes ont participé à des jeux de réflexion, de questionnement sur les livres sacrés, l'Église, la Foi, les Sacrements. Pas toujours faciles les questions. Mais nous avons été fiers de nos jeunes. Ils étaient parmi les meilleurs. (Comment fait encore le coq?) Ce



fut une journée mémorable. Grimper les collines du plateau de Herve avec des chaussures de ville neuves alors qu'une boue glissante recouvre tous les sentiers que l'on aurait pu prendre, ça c'est du sport. Si en plus vous devez satisfaire un petit (ou un grand) besoin naturel et qu'il n'y a que de grandes prairies ouvertes devant vous, ça c'est em..... Inutile de vous dire que la première maison rencontrée sur la route a été prise d'assaut. Seigneur, bénissez la gentille dame qui a ouvert sa porte à un groupe de jeunes frigorifiés et couverts de boue. Merci madame de n'avoir pas eu peur de nous indiquer où se trouvaient vos W.C. Arrivés bons derniers à l'abbaye, nos garçons et nos filles, fatigués, mouillés, assoiffés, mort de faim, se seraient presque mis à pleurer si Dino ne s'était pas précipité au "Casse-croûte" et n'était revenu avec des victuailles.

La journée s'est poursuivie par la Sainte Messe (en 3 langues) durant laquelle une cinquantaine de jeunes, et de moins jeunes, ont reçu le Sacrement de confirmation. Oui, ce fut une journée mémorable. Mais surtout ces heures vécues ensemble ont permis à chacun de découvrir plus et mieux ses compagnons et compagnes de cheminement mais aussi de se rendre compte combien il était capable d'aller plus loin et de faire plus que ce qu'il croyait être capable. Oui, ce fut une journée mémorable. Chacun à sa manière est allé plus loin dans la connaissance de sa foi et chacun a eu la possibilité de la faire grandir. Mais ensuite quelle surprise pour moi ! Lors du trajet de retour, le plus jeune de tous ne m'a-t-il pas dit : "Tu sais, chez nous, la messe c'est beaucoup mieux. Il faut tout faire pour que notre communauté ne disparaîsse pas." Je suis resté sans voix car d'autres, plus âgés, venaient de me dire la même chose. Si cela n'est pas le commencement de quelque chose et le noyau d'un possible renouveau, alors je ne comprends plus rien à rien. Merci don Nino d'avoir ouvert la route et d'avoir solidifier la voie. (Je viens de me tromper en écrivant. Ma main a écrit "foi". Je ne pense pas que la ressemblance phonétique des deux mots "voie" et "foi" soit seule responsable. Et vous qu'en pensez-vous ?

Nous avons aussi reçu la visite amicale de notre Évêque. Il est venu passer tout un après-midi avec nous. Il a été "bombardé" de questions qui, comme je le disais déjà plus haut, nous ont particulièrement surpris. Tout y est passé : Dieu, le Christ, la Foi, l'Église, les prêtres et leurs problèmes, l'Évêque, les problèmes sexuels, le mariage. Pour ne citer que les plus importants. Il y a répondu avec l'autorité qu'on lui connaît et toute sa gentillesse, sans rien esquiver, en se mettant au niveau de compréhension de son interlocuteur. Merci Monseigneur. Aujourd'hui dimanche, nous avons parlé de la Sainte Trinité en "lisant" l'icône de la Trinité de Roublev. Nos jeunes ont compris l'importance d'une lecture symbolique des choses, ils ont compris qu'il y a un message à saisir derrière les mots et les signes. Ils ont entrevu le début de la réflexion théologique. Petit à petit, sur le chemin, Seigneur, Tu viens à notre rencontre. Après avoir parlé des dons de l'Esprit Saint, naturellement chacun de nous, prêtre et catéchumènes compris, nous avons fait publiquement un examen de notre capacité à recevoir et à vivre les dons de l'Esprit. L'humilité n'a jamais fait de tort à personne, surtout à celui qui a une grande gue... Maintenant, nos jeunes sont prêts à recevoir le "Souffle de l'Esprit Saint". Ils réfléchissent à la manière de se consacrer à Dieu et à leurs frères humains. Seigneur Esprit de Dieu accompagne les chaque jour de leur vie. SV



La vie en abondance

'JE SUIS', dit Jésus, à maintes reprises, dans l'évangile, faisant écho au 'JE SUIS' du buisson ardent. **'Je suis le bon berger'**.

Et voici les brebis : les galeuses et les autres, les boiteuses, les allaitantes et les agnelantes, les bêlantes et les indépendantes.

Voici le berger. Mais il est aussi : 'Agneau de Dieu'. Et il vient faire entendre sa voix dans l'enclos du monde où elles viennent et vont car elles comptent pour lui. Sa voix est voie, sa voix est vie, vibrations, harmoniques terrestres et célestes à la fois qui ne trompent pas. Mais, la plupart du temps, cela échappe aux braves moutons penchés vers le sol, en quête de nourritures terrestres.

'Je les connais mes brebis', dira-t-il, **'car je suis moi-même connu'**.

La connaissance, échange vital, constitutif de l'humain !

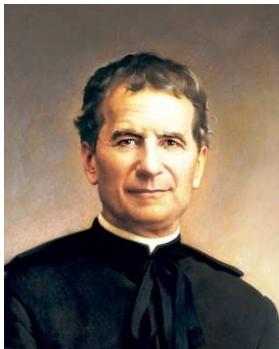
'Je les connais' et cette connaissance libère car elle invite à ÊTRE à ce qu'on est. Elle engendre car elle invite à naître à l'amour d'un Père dont il est la Voix : voix/Parole et voie/Chemin.

Connaissance du troupeau qui va jusqu'à donner sa vie par amour d'un seul paumé. Connaissance de chacun, domaine mystérieux, qui fait exister et qui ouvre à l'abondance de la vie.

Et lui, le BERGER, il est **relais** au carrefour des écritures, des solitudes, des beautés et des laideurs, des violences et des douceurs, des joies ébréchées, des vies données comme des vies perdues, invitant tout être à devenir **berger de l'autre**. André Stuer



Don BOSCO



Jean Bosco est né le 16 août 1815, sur la colline des Beccchi, un petit hameau près de Castelnuovo d'Asti, aujourd'hui Castelnuovo Don Bosco. Issu d'une famille pauvre, orphelin à l'âge de 2 ans, il fut élevé par sa mère Marguerite, ainsi que son frère aîné Joseph et son demi frère Antoine. Travaillant dur et ferme, il s'est préparé à la mission qui lui avait été indiquée dans un songe, alors qu'il avait à peine 9 ans, et qu'il s'est vu confirmer par la suite à maintes reprises, de manière extraordinaire. Il a étudié à Chieri, tout en apprenant divers métiers. Il est ordonné prêtre à 26 ans. Arrivé à Turin, il est immédiatement frappé par le spectacle des enfants et des jeunes livrés à eux-mêmes, sans travail et sans guide. Il prend alors la décision de consacrer sa vie aux jeunes.

Débuts de

l'œuvre

Le 8 décembre 1841, dans l'église St François d'Assise, Don Bosco rencontrait un pauvre garçon, nommé Barthélemy Garelli, le premier d'une multitude de jeunes.



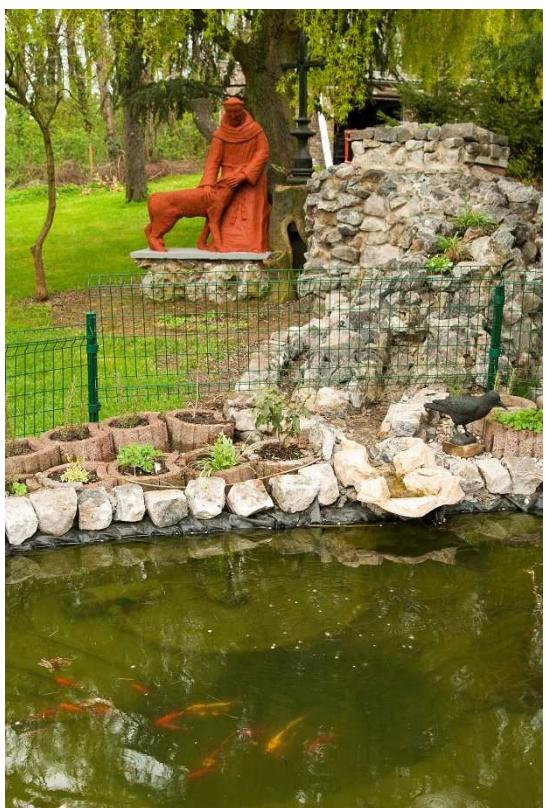
C'est ainsi que commence l'Oratoire, itinérant au début, puis, dès Pâques 1846, définitivement installé au Valdocco, faubourg malfamé, qui deviendra la maison mère de toutes les œuvres salésiennes (en l'honneur de St. François de Sales). Les garçons affluent par centaines : ils étudient et apprennent un métier dans les ateliers que Don Bosco a construits pour eux. En 1859, Don Bosco invite ses premiers collaborateurs à se joindre à lui dans la Congrégation Salésienne : ainsi, rapidement, devaient se multiplier partout des «oratoires» (centres de loisirs et de formation humaine et chrétienne pour les jeunes), des écoles professionnelles, des collèges, des centres de vocations (sacerdotales, religieuses, missionnaires), des paroisses, des centres en pays de mission... Ainsi, en 1875, son action déborde l'Italie, une première expédition missionnaire s'embarque pour l'Argentine, et les salésiens ouvrent leur première œuvre en France, à Nice .

En 1872, Don Bosco fonde l'institut des Filles de Marie Auxiliatrice (Sœurs salésiennes) qui travailleront pour les jeunes filles dans des œuvres variées, avec le même esprit et la même pédagogie. La co-fondatrice et première supérieure a été Marie Dominique Mazzarello (1837-1881), canonisée par le pape Pie XII le 21 juin 1951. Mais Don Bosco a su s'entourer de nombreux laïcs pour partager avec les Salésiens et les Salésiennes son projet éducatif. Dès 1869, il fondait l'Association des Coopérateurs, qui font partie à part entière de la Famille Salésienne, se mettant au service de l'Eglise à la manière de Don Bosco. A 72 ans, éprouvé par le travail, Don Bosco avait réalisé ce qu'il avait déclaré un jour : « J'ai promis à Dieu que tant qu'il me resterait un souffle de vie, ce serait pour mes chers enfants. » Il meurt à Turin, au Valdocco, à l'aube du 31 janvier 1888. Béatifié le 2 juin 1929 et proclamé saint par le pape Pie XI, le dimanche de Pâques 1er avril 1934, Don Bosco est considéré, à juste titre, comme un des plus grands éducateurs.

La pédagogie de la réussite

Don Bosco compare deux systèmes d'éducation :

Le système répressif « s'emploie à éduquer l'homme par la force, en le réprimant et en le punissant quand il viole les règles, quand il commet un délit ». Le système préventif « cherche à éduquer par la douceur. Pour y parvenir, il aide à observer ces règles et lui fournit les moyens les plus appropriés et les plus efficaces pour y parvenir». La prévention est assurée par la présence permanente et amicale de l'éducateur, appelé assistant. Il guide et conseille, mais redresse les écarts par une réprimande faite avec bonté. Au Valdocco, cela était possible, car les éducateurs vivaient de façon permanente au milieu des enfants, dans une relation amicale. C'était un ami présent pour aider, soutenir, rendre heureux. C'est une pédagogie de la réussite.



Le cœur de cette approche pédagogique est un système à trois éléments : raison - religion - affection. Chaque élément est en rapport avec les deux autres, et contribue à les éclairer et les rectifier en cas de besoin.

La raison. Le jeune est capable de prendre part de façon réfléchie à son éducation. Il peut expliquer les raisons de son comportement. Alors on peut discuter, négocier, dialoguer avec lui sur les enjeux de son avenir.

La religion. Le jeune est porteur de questions essentielles sur le sens de sa vie. Tout jeune est capable d'une ouverture spirituelle. Le message chrétien propose un chemin qui transcende les échecs personnels. Toute l'attitude pédagogique de Don Bosco s'enracine dans sa foi. Cette foi se célèbre à travers les rites essentiels du sacrement de Pénitence et de l'Eucharistie. Ce qui invite le jeune à se conduire dans la vie quotidienne selon une éthique conforme à celle de l'Evangile.

L'affection. Don Bosco prône une proximité de l'éducateur, présent dans l'expérience de vie du jeune. Ainsi ses conseils sont plus adaptés et mieux reçus. Que le jeune se sente aimé, ce qui demande proximité et saine distance. Pour Jean Bosco, l'adulte, face au jeune, n'est pas un supérieur, mais un guide, à la manière de Jésus, le Bon Pasteur de l'Evangile. Selon Don Bosco, l'équipe éducative doit être animée par une sorte « d'esprit de famille », ce qui rend la communauté éducative signifiante pour le jeune, spécialement quand celui-ci a été blessé par la vie .

Eduquer, c'est tout d'abord **croire** (foi) en ce jeune que l'on a en face de soi : «Je crois en toi, tu es capable de grandir, je suis prêt à te faire confiance.»

Eduquer c'est aussi **espérer** (espérance) avec le jeune. Qu'on peut construire ensemble un monde plus juste et fraternel.

Enfin, éduquer, c'est **aimer** (charité) les jeunes tels qu'ils sont, et non tels qu'on voudrait qu'ils soient, pour les aider à bâtir leur propre avenir.

La spécificité de la vie religieuse salésienne

Notre père, saint Jean Bosco, nous a confié un trésor: celui de sa passion pour la jeunesse. C'est le point de départ d'une grande aventure qui se poursuit à travers le monde. Les besoins de la jeunesse sont tellement étendus et urgents que cette voix résonne avec autant de force aujourd'hui, même si les réalités sont bien différentes. Tout ce qui touche la vie des jeunes devient la source d'un appel qui peut faire vibrer le cœur ouvert et l'esprit attentif. C'est là en effet que se trouve le fil conducteur de la vie de chaque salésien. L'écoute des attentes, des cris, des espoirs de la jeunesse permet de garder un regard optimiste et cela, quelle que soit la situation ou l'âge. Cette proximité on pourrait dire cette connivence nous conduit à rechercher dans toute rencontre comme un signe où Dieu se laisse reconnaître. DD

Un po di storia (Seguito):

IL PADRE DI CARLOMAGNO

Dopo avere scritto sui precedenti numeri del nostro giornalino circa la madre di *Carlomagno*, e cioè di *Berta Piedelungo*, è logicamente il momento di accenmare brevemente anche al padre *Pipino il Breve* detto il Breve per la sua statura. Parleremo in seguito del loro figlio *Carlo il Grande*, aggettivo che gli attribui, per primo proprio il suo biografo *Eginhardo*, amico d'infanzia e consigliere dell'Imperatore, nato in *Hesbaye* nel 767; il quale, dopo la morte del suo protettore, fu abate di *San Servais a Maastricht* e poi, a *San Pietro e San Babavone di Gand*, morto nel 844, dopo aver scritto una “*vita di Carlomagno*” E' lui che ha scritto, praticamente, la maggior parte di tutto quanto sappiamo sull'Imperatore. Non solo ne era amico d'infanzia ma, lo ha seguito in tutte le sue scorribande in *Europa*, dalla *Francia alla Spagna*, dalla *Germania all'Italia*. Forse perché, a quell'epoca, era più importante riportare la data della morte e non quella della nascita dei personaggi importanti; stà di fatto, che neanche lui con chiarezza ci dice l'anno di nascita di *Carlomagno*, giustificandosi dicendo che: siccome la nascita, l'infanzia e la giovinezza di *Carlo*, non hanno niente di particolare, passa subito a raccontare il resto della vita; I malelingua insinuano che se non parla della gioventù è probabilmente che questa non è stata sempre esemplare; si dice, infatti che una zia di *Carlo*, una certa *Lantrade*, abitasse poco lontano da *Liegi*, in *Hesbaye*, dove il marito *Sigramma*, aveva un impiego gi conte. Questi aveva raccolto una orfanella chiamata *Amalberga*, nata a *Rodange*, presso *Arlon*. Il giovane *Carlo*, quando la vide se ne invaghi e le fece la corte ma, la ragazza non rispose alle sue attese e alle richieste di divenire sua amante; Oltragiato dai continui rifiuti, Carlo riuscì ad introdursi nella sua stanza e la violento' a tal punto da rompergli un braccio. *Amalberga*, dal dispiacere e dalla vergogna ando' a finire i suoi giorni nel monastero di *Bilsen*, dove morì a soli 31 anni.

Gli storici che, da secoli hanno scritto su *Carlomagno* ci danno diverse date per la sua nascita, generalmente è ammesso che sia nato nel 742, come lo fa intuire lo stesso *Eginhardo*, il quale scrive che, alla sua morte avvenuta il 28 gennaio 814 ad *Aquisgrana*, *Carlo* aveva l'età di una settantina di anni (in un testo scrive 71, un altro, 72); tenuto conto, che da altri storici, il neonato non sarebbe stato subito ufficialmente accettato dalla famiglia, perché *Pipino il Breve* detto il Breve per la sua statura. Parleremo in seguito del loro figlio *Carlo il Grande*, aggettivo che gli attribui, per primo proprio il suo biografo *Eginhardo*, amico d'infanzia e consigliere dell'Imperatore, nato in *Hesbaye* nel 767; il quale, dopo la morte del suo protettore, fu abate di *San Servais a Maastricht* e poi, a *San Pietro e San Babavone di Gand*, morto nel 844, dopo aver scritto una “*vita di Carlomagno*” E' lui che ha scritto, praticamente, la maggior parte di tutto quanto sappiamo sull'Imperatore. Non solo ne era amico d'infanzia ma, lo ha seguito in tutte le sue scorribande in *Europa*, dalla *Francia alla Spagna*, dalla *Germania all'Italia*. Forse perché, a quell'epoca, era più importante riportare la data della morte e non quella della nascita dei personaggi importanti; stà di fatto, che neanche lui con chiarezza ci dice l'anno di nascita di *Carlomagno*, giustificandosi dicendo che: siccome la nascita, l'infanzia e la giovinezza di *Carlo*, non hanno niente di particolare, passa subito a raccontare il resto della vita; I malelingua insinuano che se non parla della gioventù è probabilmente che questa non è stata sempre esemplare; si dice, infatti che una zia di *Carlo*, una certa *Lantrade*, abitasse poco lontano da *Liegi*, in *Hesbaye*, dove il marito *Sigramma*, aveva un impiego gi conte. Questi aveva raccolto una orfanella chiamata *Amalberga*, nata a *Rodange*, presso *Arlon*. Il giovane *Carlo*, quando la vide se ne invaghi e le fece la corte ma, la ragazza non rispose alle sue attese e alle richieste di divenire sua amante; Oltragiato dai continui rifiuti, Carlo riuscì ad introdursi nella sua stanza e la violento' a tal punto da rompergli un braccio. *Amalberga*, dal dispiacere e dalla vergogna ando' a finire i suoi giorni nel monastero di *Bilsen*, dove morì a soli 31 anni.

a cura di Raffaele Gentile)



cennare brevemente anche al padre *Pipino il Breve* detto il Breve per la sua statura. Parleremo in seguito del loro figlio *Carlo il Grande*, aggettivo che gli attribui, per primo proprio il suo biografo *Eginhardo*, amico d'infanzia e consigliere dell'Imperatore, nato in *Hesbaye* nel 767; il quale, dopo la morte del suo protettore, fu abate di *San Servais a Maastricht* e poi, a *San Pietro e San Babavone di Gand*, morto nel 844, dopo aver scritto una “*vita di Carlomagno*” E' lui che ha scritto, praticamente, la maggior parte di tutto quanto sappiamo sull'Imperatore. Non solo ne era amico d'infanzia ma, lo ha seguito in tutte le sue scorribande in *Europa*, dalla *Francia alla Spagna*, dalla *Germania all'Italia*. Forse perché, a quell'epoca, era più importante riportare la data della morte e non quella della nascita dei personaggi importanti; stà di fatto, che neanche lui con chiarezza ci dice l'anno di nascita di *Carlomagno*, giustificandosi dicendo che: siccome la nascita, l'infanzia e la giovinezza di *Carlo*, non hanno niente di particolare, passa subito a raccontare il resto della vita; I malelingua insinuano che se non parla della gioventù è probabilmente che questa non è stata sempre esemplare; si dice, infatti che una zia di *Carlo*, una certa *Lantrade*, abitasse poco lontano da *Liegi*, in *Hesbaye*, dove il marito *Sigramma*, aveva un impiego gi conte. Questi aveva raccolto una orfanella chiamata *Amalberga*, nata a *Rodange*, presso *Arlon*. Il giovane *Carlo*, quando la vide se ne invaghi e le fece la corte ma, la ragazza non rispose alle sue attese e alle richieste di divenire sua amante; Oltragiato dai continui rifiuti, Carlo riuscì ad introdursi nella sua stanza e la violento' a tal punto da rompergli un braccio. *Amalberga*, dal dispiacere e dalla vergogna ando' a finire i suoi giorni nel monastero di *Bilsen*, dove morì a soli 31 anni.





Breve lo avrebbe avuto da una donna prima della celebrazione del matrimonio, la data ufficiale della nascita potrebbe essere il 743 oppure 744. In una storia romanziata di *Jules Lempereur e Jacques Morayns* pubblicata nel 1980, dal titolo “*d'Alpaide a Charlemagne*”, raccontano di *Carlo Martello*, nonno di *Carlomagno*, di ritorno dalle vittorie sui *Saraceni a Poitier* era ritornato a *Herstal* con il conte *Cariberto di Laon* e la figlia *Berta*, giovane e bella; li aveva sistemati in un mulino sulle alture di *La Prealle*; erano qui da ormai 5 anni quando il giovane *Pipino il Breve*, figlio di *Carlo Martello*, scorazzando per i boschi che allora coprivano i luoghi, incontrò la fanciulla appena ventenne (lui ne aveva 28 poiché sarebbe nato nel 714) e subito se ne invaghì benché avesse già sposato a Parigi *Berta la Serva*, dalla quale aveva già avuto due figli. Cio’ che doveva succedere, successe; e quando il *Conte Cariberto di Laon* andò ad annunciare a *Carlo Martello* lo stato interessante della figlia ad opera di, *Pippino*, il “*Martello*” andò su tutte le furie promettendo che non avrebbe mai accettato in casa un figlio illegittimo. Spedi il giovane *Pippino a Parigi* ad occuparsi dei loro beni e non volle più sentire parlare di *Berta e Cariberto*. Dopo qualche mese il figlio nacque nel mulino sul Rivo della *Prealle* al quale, la madre diede il nome di *Carlo*. Alla morte di *Carlo Martello*, tutta la famiglia dei *Pippini* si riunì a *Jupille* per spartire il regno tra *Pipino il Breve* ed il fratello *Carlomanno*; A *Carlomanno*, il più anziano andò l'*Austrasia*, l'*Alemannia* e la *Turingia*; a *Pipino*, il più giovane, la *Borgogna*, la *Neustria* e la *Provenza*. E’ in questa occasione che il piccolo *Carlo*, ormai grandicello fu presentato ufficialmente alla corte. E battezzato dall’Arcivescovo di Germania *San Bonifacio* che per l’occasione regolarizzò religiosamente il matrimonio tra *Berta* e *Pippino* annullando la prima unione con *Berta la Serva*, escludendo i suoi figli dall’eredità al regno dei Franchi ormai costituito; cosicché a soli sei anni, il piccolo *Carlo* diventare dei *Franchi*. In questo momento avviene una quasi rivoluzione politica, infatti, l’Arcivescovo *Bonifacio*, ungenendo. *Pipino* col crisma benedetto per conferirgli una consacrazione religiosa, sostituiva la sacralità pagana dei *Merovingi* con la regalità *Franca*; quest’ accordo fu pienamente sancito dal *Papa Stefano II*, per ragioni politico-militari, di cui parleremo nel prossimo numero. RG



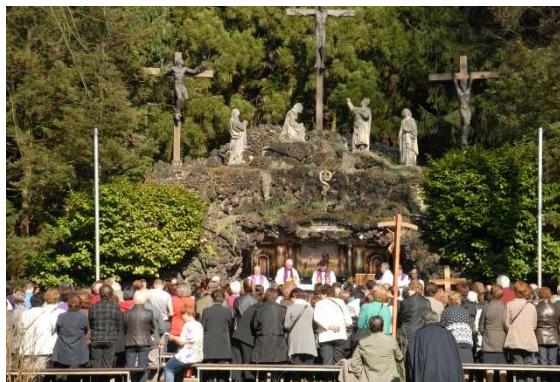
CONFERENZA ENTRAIDE ET FRATERNITE – 19.03.2012



Tema :Commercio internazionale
Nel quadro della Quaresima e in collaborazione con la parrocchia di Rocourt, circa 50 persone hanno partecipato, il lunedì 19 marzo 2012, alla conferenza di *Entraide et Fraternité* al Centro. La Signora Leonor Rodriguez, membro dell'associazione *La Cuculmeca*, è venuta direttamente dal Nicaragua e, assieme al coordinatore di *Entraide et Fraternité* per la diocesi di Liegi, che faceva le veci di traduttore, ha spiegato dettagliatamente e documentato con diapositive la situazione degli agricoltori e il lavoro svolto dalla sua associazione per lottare contro un'agricoltura industriale che *fa morire la gente*. *La Cuculmeca* è nata nel 1990 per volontà di tre persone che lavoravano già nell'alfabetizzazione. Qui di seguito, le parole che ne riassumono l'attuale attività: *Solidarietà, lotte, attori dello sviluppo, diritti e doveri, partecipazione di tutti, educazione, ambiente, alimentazione e sostegno, pensare globale e agire locale*. La loro missione : cura e protezione delle risorse ambientali, sostegno agli agricoltori nelle loro manifestazioni di protesta per far valere i propri diritti, sensibilizzazione dei produttori sull'agricoltura, informazione, formazione teorica e pratica, educazione, ma anche formazione ai sentimenti ed accompagnamento a persone vittime della violenza, in particolare quella familiare. *Entraide et Fraternité* condivide pienamente gli obiettivi di questa associazione a cui verranno inviati i fondi raccolti durante questa Quaresima e destinati al Nicaragua e al Guatemala.

VIA CRUCIS A MORESNET – 25 MARZO 2012

Come ogni anno, il pellegrinaggio-Via Crucis a Moresnet, il 25 marzo 2012, ha radunato moltissime persone, forse anche più del solito perchè incoraggiate dalla bellissima giornata di sole. In grande silenzio si è seguito il percorso, meditando sulle letture fatte ad ogni stazione che trattavano di argomenti particolarmente interessanti e di grande attualità. La Santa Messa, concelebrata davanti al Calvario da parecchi sacerdoti, fra i quali don Nino, don Gigi, don Battista, don Gregorio... ha poi concluso la funzione religiosa.



CONFERENZA DIBATTITO – 30 MARZO 2012

Tema : *Europe :Où vont les femmes ?*

Una ventina di persone ha partecipato alla conferenza-dibattito organizzata dall'associazione ACLI, circolo di Liegi, su un tema riguardante la situazione delle donne nel settore lavoro. La proiezione di un video ha riportato la testimonianza di alcune di loro sulla discriminazione che hanno vissuto sulla propria pelle. Si parla tanto di parità fra uomo e donna ma a questa non segue l'uguaglianza relativa al salario e alla carriera. La causa principale dell'impossibilità di fare carriera o di accedere a cariche importanti e di responsabilità è la maternità. Si è voluto promuovere per la donna il lavoro part-time, ma è stata una vera illusione perché questa possibilità ha compor-

tato un salario più basso e alla fine una pensione ridotta. La donna è dunque spesso obbligata a dover scegliere fra la famiglia o la carriera. Tuttavia, negli anni, la donna ha conquistato molti diritti ed è giusto che sia stato così. Ma le vere femministe lottano ancora per l'uguaglianza uomo-donna. È proprio auspicabile questa uguaglianza? Come può una donna essere simile all'uomo? Dimentica forse che il suo ruolo più bello e più nobile è quello di dare la vita? Donna, rifletti ! Dopo il dibattito, l'associazione aveva previsto *le verre de l'amitié* accompagnato da una bella fetta di torta e una rosa per le signore presenti.

PROIEZIONE DEL FILM MARIA DI NAZARETH – 1 e 2 APRILE 2012

Chi ha scelto di vedere il film *Maria di Nazareth* su RAI UNO, l'1 e il 2 aprile 2012, non può non essere stato invaso da una grande emozione e ammirazione nel seguire il percorso intenso e a volte molto doloroso della Madre di Gesù. Maria di Nazareth è davvero la mamma a cui possiamo rivolgerci in qualsiasi circostanza della nostra vita e il suo cammino è il miglior esempio di vita anche per le giovani dei nostri giorni.



DOMENICA DELLE PALME – 1 APRILE 2012

Tante persone vanno raramente a Messa ma quella della domenica delle Palme non la perdono per nessun motivo al mondo ! Infatti, già il sabato 31 marzo, San Damiano era pieno di fedeli e la domenica 1 aprile, la celebrazione si è dovuta svolgere all'aperto perchè la cappella non poteva contenere tanta gente. Ognuno è potuto tornare a casa con i suoi rami d'ulivo per portarli anche ai figli, agli anziani, ai vicini, a tutte quelle persone che per vari motivi non potevano essere presenti.

LA SETTIMANA SANTA A SAN DAMIANO

Giovedì Santo – 5 aprile - ore 19;00 - Messa in Caena Domini : anche quest'anno i *dodici rappresentanti* degli Apostoli erano presenti per la lavanda dei piedi che don Nino ha effettuato con molta umiltà.

Venerdì Santo – 6 aprile – ore 20;00 - Via Lucis nel parco : don Nino e collaboratori avevano preparato intorno al parco le 14 stazioni illuminate, e nel bel mezzo del prato, un bel sole formato da tante fiaccole scintillanti. Molte persone hanno seguito silenziosamente il percorso ascoltando attentamente le meditazioni che parlavano di coraggio, di gioia, di speranza.... come per esempio questa della prima stazione :

In quell'alba ancora incerta, un volto misterioso si presenta alle donne che con tristezza e amore si erano recate di buon mattino al sepolcro di Gesù di Nazareth. L'Angelo, il messaggero di Dio, che rivela la gloria di Colui che ha varcato la frontiera della morte : la tomba è aperta, su di essa si affaccia il cielo ove Cristo risorto vive per sempre e ci attende. Accade spesso che piombi la notte sulla nostra vita: mancanza di lavoro, di speranza, di pace... Sono molti quelli che giacciono nella tomba della violenza, dell'inerzia, delle depressioni, delle oppressioni, delle delusioni. Ma quell'annuncio risuona forte : Non abbiate paura! Gesù è veramente risorto. I credenti sono chiamati ad essere annunciatori credibili di questa straordinaria notizia. Oggi c'è urgenza di liberare ogni povero cristo dal suo sepolcro. Aiutare ogni persona a coniugare coraggio e speranza.

Sabato Santo – 7 aprile – ore 21;00 – Veglia Pasquale : La nostra cappella era di nuovo piena per la veglia pasquale animata dal nostro amico-musicista Salvatore Losciuto che accompagnava la cantante di origine polacca Isabelle. Quest'ultima ha interpretato canti e salmi in perfetto italiano con sincera e devota partecipazione, rendendo la celebrazione particolarmente vivace e gioiosa.

Domenica – 8 aprile – ore 11;30 - Pasqua di Risurrezione : altrettanto festosa è stata l'Eucaristia di questo giorno per celebrare la Risurrezione di Gesù.

VENERDI SANTO A LIEGI

Prima di recarmi a San Damiano per la Via Lucis, ho deciso di passare per Liegi e assistere in parte alla processione che due valorosi sacerdoti hanno voluto rilanciare nel centro della città. Il percorso previsto era : partenza da St. Pholien, Place St. Lambert, Place de la République Française, Cathédrale. Raggiunta

la Place St Lambert ho girato lo sguardo attorno a me in cerca di qualche segno; non ho notato nulla di particolare; regnava il solito movimento di autobus, macchine e persone di qualsiasi altro giorno. Ero un po' delusa anche se non so cosa avrei dovuto aspettarmi. Poi un gruppetto di persone si è formato



in un angolo della piazza e sembrava in attesa di qualcosa; questo mi ha un pò rinfrancata. Infine, le sirene della polizia annunciavano l'avvicinarsi della processione e dentro di me mi chiedevo : quanta gente avrà partecipato? È stata una piacevole sorpresa vedere un corteo di circa mille persone, dietro al Vescovo e ai sacerdoti, sbucare ordinatamente dalla Place du Marché, passare davanti al Palais des Princes-Evêques e raggiungere l'esplanade. Qui si sono soffermati per pregare per le vittime della recente strage consumatisi proprio in tal luogo e per ascoltare le testimonianze di persone che miracolosamente sono scampate alla morte. La processione è poi ripartita in silenzio verso la Place de la République Française ed io ho ripreso l'autobus per Rocourt, soddisfatta di aver udito, anche se fievolmente, il battito del cuore della città ardente.



PASQUETTA – 9 APRILE 2012 –

Pomeriggio per le famiglie con caccia alle uova per i più piccoli

Don Nino ha voluto iniziare questa giornata con una S. Messa alle ore 11:30 alla quale hanno partecipato tutti i volontari che collaborano alla vita del C.S.I. Rinvigoriti dalla preghiera, dopo un rapido pic-nic, sono iniziati i preparativi per accogliere le famiglie e i bambini con i loro cestini. Mentre piccoli e grandi erano intrattenuti nello spazio *Chiara & Francesco*, le campane suonavano a festa lasciando cadere nel parco centinaia di uova sia sode che in cioccolato. Poi l'assalto dei piccoli per raccoglierne il più possibile. Il pomeriggio è trascorso allegramente fra i profumi incrociati di barbecue e pizza mentre il duetto Nina e Nino interpretava delle belle melodie italiane, stile Casadei, e gli appassionati di ballo volteggiavano (alcuni anche a malapena) sulla pista da ballo.

Ridere...fa bene alla salute...

Una signora telefona al dottore :

-Dottore, dottore, mio figlio ha mangiato un euro, lei pensa che morirà?

Il dottore risponde :

-Signora, in Italia hanno mangiato miliardi e ancora sono tutti vivi !



Un tizio arriva con la macchina, piuttosto scassata, davanti a Montecitorio e posteggia proprio in mezzo alla strada. Un vigile gli si avvicina e gli dice :

-Ma cosa fa ? Non può parcheggiare qui !

-E perchè ?

-Come perchè ? Perchè qui ci passano ministri, deputati, senatori...

E il tizio : - Tanto ho l'antifurto !



TRENTUNESIMO ANNIVERSARIO DEL CENTRO E PARTENZA DI DON NINO

Il 17 giugno, trentunesimo anniversario del C.S.I. sarà anche la vigilia della partenza definitiva di don Nino Russo. Infatti, dopo sette anni di permanenza tra noi, il nostro cappellano rientra in Italia dove gli hanno assegnato una parrocchia nella periferia di Reggio Calabria. Don Nino è arrivato in punta di piedi nella nostra comunità, ma piano piano si è dimostrato motivato, coraggioso, innovatore e con uno scopo ben preciso : rinnovare il Centro aggiungendo elementi più che utili al proseguimento della vita religiosa e culturale, e soprattutto rinnovare la maniera di vivere la nostra fede, con più gioia e più vitalità. Egli sostiene fermamente che la bellezza e la giovialità attirano sempre e procurano un sano benessere interiore alle persone. Pensiamo che il traguardo sia stato felicemente raggiunto. Un'altro chiodo fisso di don Nino è stato : **la comunità**. Egli ha operato tenacemente in questo senso e infatti circa 60 persone offrono regolarmente e generosamente il loro aiuto e il loro tempo alla vita del Centro. Il 17 giugno sarà dunque l'occasione di ringraziare e salutare questo nostro sacerdote che ha percorso attivamente un tratto di strada con noi, conquistando la fiducia della comunità e soprattutto quella dei giovani e delle nuove famiglie a cui ha saputo parlare con un adeguato linguaggio: il loro. Vi invitiamo a partecipare numerosi alla S. Messa delle ore 11;30 e al buffet froid e barbecue che seguirà durante tutto il pomeriggio. Vi aspettiamo, non mancate !



"La Schola" à Venise

Au terme d'une longue préparation, les enfants de "La Schola" ont assuré avec succès la messe de l'Ascension à la basilique Saint-Marc. A cette célébration, assistaient le Consul Honoraire, Piero Reis et le Consul Général de Belgique à Milan, François Cornet d'Elzius. Après la messe, les représentants consulaires ont félicité les jeunes choristes, les dirigeants artistiques et les musiciens. Ce voyage n'était pas seulement un évènement d'une portée musicale exceptionnelle mais également un enrichissement sur le plan culturel avec l'aide de notre guide Yvette Mathys. Les enfants ont visité l'église de "La Pietà", lieu mythique évoquant la mémoire du grand compositeur: Antonio Vivaldi. Nos choristes ont pu s'imprégner de l'atmosphère des lieux et jouir d'une acoustique incomparable en y chantant au jubé le « Ladamus-Te ». Cette belle expérience restera gravée dans la mémoire de tous. Nous remercions les personnes et différentes instances qui nous ont permis de réaliser ce beau voyage par leur généreux soutien.

"La Schola" a déjà de beaux projets en vue. Elle répète tous les vendredis de 19H à

20H30

Adresse des répétitions: 53, chaussée Churchill à Monte-gnée (Saint-Nicolas)

Dirigeants artistiques : Sébastien Jurczys, Angélique Giorgio.



PRESENTAZIONE DEL LIBRO : *ITALIANI A LIEGI* – 25 MAGGIO 2012

Venerdì 25 maggio, un bel gruppo di persone ha assistito alla presentazione del libro *ITALIANI A LIEGI* a cura dell'autrice Sabrina CECCATO, venuta per l'occasione dall'Italia con i suoi genitori Franca e Aldo accompagnati da P. Anselmo PEDROLO, cofondatore del Centro di Rocourt.

Il libro tratta dell'emigrazione e della vita dei nostri immigrati soprattutto in Belgio, per poi tracciare la storia del Centro Sociale Italiano dalla sua creazione in rue Ste Croix fino ad oggi, e naturalmente anche dell'operato dei frati francescani in seno alla comunità Italiana. Sorprendente e cattivante l'intervento di Sabrina, una giovane donna che ha frequentato il Centro da bambina con i suoi genitori e che da parecchi anni è tornata a vivere in Italia dove ha studiato e attualmente inseagna. La sua infanzia è stata certamente segnata dalla dura realtà dell'emigrazione vissuta dai nonni che le hanno trasmesso, insieme ai genitori, i veri valori della vita. Per la sua famiglia, come per tante altre, il CSI è stato il luogo dove poter ritrovare e continuare le tradizioni italiane, dove ci si sentiva cordialmente accolti, dove poter trascorrere qualche ora in sana allegria e lei ne ha conservato un commovente ricordo. Nel suo libro, dopo aver elencato le cause che hanno spinto tanti Italiani a lasciare la Patria e le tante difficoltà incontrate nei paesi che li hanno accolti, Sabrina racconta con convinzione il sostegno apportato dai Missionari italiani alla nostra comunità e il ruolo importante che per la stessa ha avuto il C.S.I. nel corso degli anni. Testimonianze e abbondanti fotografie avvalorano le sue affermazioni. P. Anselmo, visibilmente soddisfatto del lavoro di Sabrina e del contenuto del libro che ricorda e onora le tante persone (molte purtroppo scomparse), che hanno generosamente offerto il loro tempo e le loro competenze a beneficio di tutta la comunità, è intervenuto sottolineando anch'egli il ruolo della Missione Cattolica Italiana e soprattutto l'importanza di continuare la vita del CSI adeguandosi ai tempi ma mantenendo sempre lo spirito francescano che lo contraddistingue, cioè: accoglienza, semplicità, generosità, amicizia e allegria.



Don Nino Russo (francescano di cuore, di mente e di vita), ha aperto e concluso la presentazione con altrettanta gioia e soddisfazione anche perchè egli ha abbondantemente contribuito al proseguimento delle attività Durante i suoi sette anni di presenza in mezzo a noi.

Infine, ogni immigrato può ritrovare in questo libro delle analogie con la propria esperienza. Io ho iniziato a leggerlo e mi sono veramente commossa. Posso affermare di non essere stata la sola.

Un grazie di cuore a Sabrina per aver raccontato con tanto amore e entusiasmo la storia della sua famiglia legata a quella del Centro ed auguriamo che *ITALIANI A LIEGI* abbia molto successo sia in Belgio che in Italia. L'inizio promette bene.

Il libro si può acquistare al CSI, al prezzo di 18 E (in occasione della sua presentazione : 15 E)



Programma festa del CSI

31° anniversario di vita del CSI a Rocourt

***17 Giugno 2012 ore 11:30 SS: Messa Solenne
presieduta dal vicario episcopale A. BORRAS***

***Dopo la celebrazione buffet, barbecue a 5 euro,
bevande non comprese***

***Animazione dj totò, corali, danza, karaoke ecc.
Siamo tutti invitati***

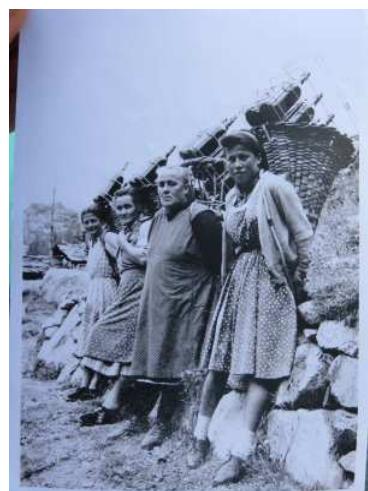
Fine missione don Nino e arrivederci in Calabria



L'histoire du tablier de Grand' Mère

Le principal usage du tablier de Grand' Mère était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela, il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau; il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies. Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs, les poussins à réanimer, et parfois, les oeufs fêlés qui finissaient dans le fourneau. Quand des visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des

enfants timides; et quand le temps était frais, Grand' Mère s'en emmitouflait les bras. Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet agité au-dessus du feu de bois. C'est lui qui transbahutait les pommes-de-terre et le bois sec jusque dans la cuisine. Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes. Après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux. En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre. Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire disparaître la poussière. À l'heure de servir le repas, Grand' Mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes au champs savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table. Grand' Mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse, tandis que, de nos jours, sa petite-fille la pose là pour décongeler. Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente quelque objet qui puisse remplacer ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses.



Pruneaux et gruyère en robe de lard (apéritif)

Pour 6 à 8 personnes :

Préparation : 15 minutes

Cuisson : 10 minutes



Ingédients :

20 fines tranches de lard fumé très fines

20 pruneaux dénoyautés

1 bloc de gruyère ou emmenthal (pour en couper 20 petit morceaux)

20 cure-dents

Préparation :

Rouler un demi pruneau et un morceau de gruyère de la même taille dans une demi tranche de lard, maintenir l'ensemble à l'aide d'une pique en bois. Quand tous les pruneaux sont roulés, les passer au four 10 minutes pour les faire dorer.

Servir à l'apéritif avec un muscat bien frais.

« Recette très simple et très rapide, alliant sucré et salé, une saveur surprenante !! »

Mettre sur un plat et servir mais dans une petite minute pour ne pas risquer de brûler la langue ou le palais de vos convives....!!



TESSERAMENTO 2012

Un grazie particolare a tutti i soci sostenitori del CSI che con la loro partecipazione nel 2011 hanno permesso lo sviluppo delle attività e l'inizio di una ristrutturazione più profonda dei locali bisognosi di urgenti cure. Cogliamo l'occasione per ricordare che si può rinnovare la fiducia e l'adesione al l'ASBL per continuare la realizzazione del progetto e rendere il Centro più efficiente, comodo, bello e sicuro per le famiglie e le associazioni che lo frequentano.

Potete farlo richiedendo la nuova carta di membri per il 2012 nei locali dell'ASBL. Grazie già da adesso per la vostra disponibilità e la immutata fedeltà.



ORARI S.MESSE

GIORNI FERIALI

Missione Seraing ore 18:00

SABATO E

VIGILIE FESTIVE

Flot (Grace-Holl) ore 16:30

Ougrée ore 17:30

Rocourt ore 19:00

MISSIONI ITALIANE DI LIEGE E SERAING

DOMENICA

E FESTIVI

Tilleur ore 8:30

Sclessin ore 9:30

Mis. Seraing ore 10:00

Rocourt ore 11:30

G. Berleur ore 16:30

Pansy ore 18:30